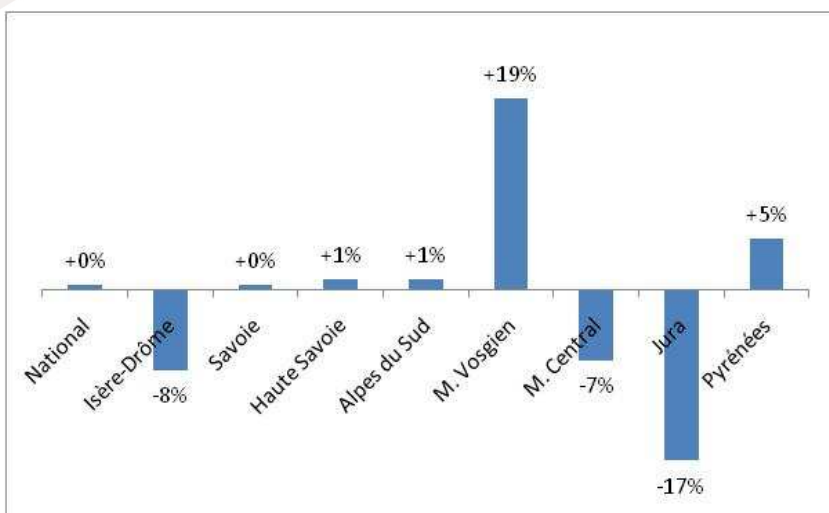


SAISON 2010/2011 : UNE SAISON SECURISEE PAR LE TRAVAIL DE LA NEIGE

A l'issue des vacances d'hiver 2011, les domaines skiabiles observent au plan national **une fréquentation égale à la moyenne des quatre dernières saisons.**

Ce résultat, obtenu alors même que les cumuls de précipitations neigeuses sont déficitaires dans la plupart des massifs, ne doit rien au hasard.



Saison 2010-2011 : Fréquentation cumulée au 12.03.2011 par rapport à la moyenne des 4 dernières saisons

Durant toute la saison, les opérateurs de domaines skiabiles n'ont cessé de veiller la météo, bien sûr, mais surtout le travail des enneigeurs, des engins de damage, et l'évolution du manteau neigeux. De l'ouverture des domaines skiabiles dépendent 120 000 emplois en stations !

Laurent Reynaud, Délégué Général de Domaines Skiabiles de France : « *Notre savoir-faire pour préparer les pistes, damer la neige et enneiger automatiquement a démontré son efficacité. La clientèle reconnaît ce travail et nous renouvelle une fois de plus sa confiance.* ».

⇒ **LA NEIGE DE CULTURE SECURISE LA FREQUENTATION ET L'EMPLOI DANS TOUTE LA STATION.**

Le constat est simple : pas de neige, pas de skieurs et donc pas de vie économique dans les stations. Ce sont les études qui le disent : La Glisse reste la motivation numéro 1 de la fréquentation des stations et les activités hors glisse arrivent en complément des activités sur neige.

Exposition à l'aléa divisée par deux

Si l'on reprend les deux précédents hivers 1989/90 et 2006/2007 à très faible enneigement, on voit que l'impact du manque de neige sur la fréquentation a été sensiblement réduit grâce au recours à la neige de culture et aux savoir-faire de maîtrise du manteau neigeux..

Dans le premier cas, la fréquentation avait chuté de 30%. Dix-sept ans plus tard, la baisse de fréquentation a été contenue à -15%

La saison 2010-2011 apporte une nouvelle illustration de la capacité des professionnels à s'adapter à des scénarios à faible enneigement.

Il faut garder à l'esprit que l'emploi en station, voire dans les vallées situées en aval, dépend de la sécurisation de la glisse l'hiver.



PLUS D'INFO :

www.domaines-skiabiles.fr

Contacts presse :

Laurent Reynaud,

Délégué Général de Domaines

Skiabiles de France - Tél. 04 79 26 60 70

l.reynaud@domaines-skiabiles.fr

Agence Duodecim : Florence Steurer,

Tél. 04 50 47 92 93

florence@duodecim.com

SAISON 2010/2011 : UNE SAISON SECURISEE PAR LE TRAVAIL DE LA NEIGE

L'économie des stations en chiffres :

- Nombre de touristes fréquentant les massifs français l'hiver : 10 millions dont 7 millions pratiquent des sports de glisse.
- Nombre d'emplois générés l'hiver en station : 120 000 dont 18 000 dans les domaines skiables.
- L'économie du ski représente 7 milliards d'euros
- Le domaine skiable capte 15% des dépenses du vacancier, l'hébergement 18%, la restauration 10%, autrement dit pour 1 euro dépensé dans les remontées, 6 euro sont dépensés dans l'économie de la station.

Domaines Skiables de France, chambre professionnelle des remontées mécaniques, rappelle les temps forts de ce début de saison :

1. Novembre et début décembre : ouverture précoce des domaines grâce aux chutes de neige et au froid : belle fréquentation des stations.
2. Mi-décembre : redoux et pluie ont mis à l'épreuve le manteau neigeux au dessous de 2000m d'altitude. Pour les vacances de Noël, les fréquentations des stations ont été proches de celles de l'hiver dernier (à savoir 21% des journées skieurs vendues sur une saison)
3. Janvier : des conditions anticycloniques (froid sec et ensoleillé) ont ensuite pris le relais pendant plusieurs semaines sur les stations.
4. Vacances d'hiver : beau temps dans l'ensemble, avec quelques chutes de neige complémentaires. Fréquentation élevée durant les quatre semaines sur tous les massifs

Face à des cumuls d'enneigement déficitaires - situation qui peut être vécue comme paradoxale pour les urbains qui ont connu des chutes de neiges inhabituellement fortes en début de saison - le travail d'anticipation des opérateurs de domaines skiables a permis de maximiser les potentiels d'ouverture des stations : neige de culture, mais aussi modelage des pistes, structuration de la couche neigeuse par les dameuses.

Une étude révélée en 2011, conduite par les DDT73 et 74 démontre la pertinence de ces choix. En effet, les coûts d'investissement et de fonctionnement de la neige de culture sont largement compensés par l'emploi et l'activité sécurisés en station.

Cet investissement dans la neige de culture se fait dans le respect de l'environnement.

Pierre Lestas, président de Domaines Skiables de France, conforte par des chiffres, l'engagement des opérateurs de remontées mécanique dans l'utilisation de la neige de culture : « Nous prélevons 18 millions de m3 par an sur l'ensemble des massifs français pour produire de la neige de culture ce qui est négligeable par rapport à d'autres utilisations : il faut 35 millions de m3 pour remplir toutes les piscines et 110 millions pour irriguer les champs de maïs dans un seul département. Ce constat ne nous empêche pas de tout mettre en œuvre pour poursuivre notre travail de réduction de notre empreinte écologique. »

D'autres éléments méritent d'être rappelés concernant la neige de culture :

- L'ensemble du processus est supervisé par la police de l'eau : déclaration ou autorisation préfectorale au vu des études d'incidence « loi sur l'eau », surveillance des volumes prélevés, réduction du prélèvement direct par la création de retenues d'altitude, elles-mêmes soumises à autorisation et études d'impact
- Aucun adjuvant n'est ajouté dans l'eau. Pour produire la neige, il suffit de former un brouillard givrant par températures négatives
- L'eau reste dans le milieu naturel, puisqu'elle se ré-infiltre dans les sols à la fonte des neiges

Plus d'informations, tous les chiffres clés concernant la neige de culture
dans le site spécialement conçu par **Domaines Skiables de France** :
<http://lamontagneenmouvement.com>

